

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					



MONUMENT CONSTRUIT AVEC DES PIERRES PROVENANT DES PORTES DE LA VILLE DE QUÉBEC, DÉMOLIES EN 1871.

# Le Courrier du Livre

No 7. — Novembre 1896.



ALFRED HAWKINS.

EN causant, récemment, avec mon savant ami et collègue de la Société Royale, l'abbé H.-R. Casgrain, de nos champs de bataille, qu'il a décrits avec tant de charmes, j'eus l'occasion de lui signaler un livre, publié ici, il y a soixante-deux ans, précieux par ses renseignements sur cette intéressante matière : *Hawkins' Picture of Quebec* <sup>1</sup>.

—Avez-vous connu l'auteur, me demanda l'abbé Casgrain?

—Oui, lui répliquai-je, bien qu'il soit mort depuis plusieurs décades. Non-seulement j'ai connu M. Hawkins, dont le fils Alfred est employé au bureau de la Douane, à Québec, mais un homme digne de foi, feu l'honorable juge Henry Black, m'a raconté de fil en aiguille, vers 1865, l'origine de cet excellent ouvrage dont il avait bien connu tous les collaborateurs.

—Vous devriez, ajouta l'abbé, consigner vos souvenirs par écrit avant qu'il soit trop tard.

Et voilà !

Alfred Hawkins est né à Bridport, Angleterre. Avant d'occuper la position de *shipping matter* du port de Québec, il avait été marchand de vins.

Il aimait les lettres, surtout l'histoire. Il s'éprit tout à coup des annales canadiennes, au point de devenir un ardent collectionneur de mémoires se rattachant à l'histoire du Canada, lesquels il achetait chez les antiquaires et les libraires anglais de Londres et d'ailleurs.

1.—HAWKINS' PICTURE OF QUEBEC; with historical recollections. Quebec : Printed for the proprietor by Neilson & Cowan, 1834. Petit in-8, VIII-147 p., 14 gravures hors texte.

Si j'ai bonne souvenance, ce fut l'érudit et éloquent Andrew Stewart <sup>2</sup>, M. P. P., le père de feu le juge-en-chef Sir Andrew Stewart, un des protecteurs du juge Black <sup>3</sup>, qui engagea M. Hawkins, dont il était le commensal, à entreprendre ce charmant volume pour remplacer les *Quebec Guides*, publiés en 1829 et 1831 par le lettré colonel, plus tard général Cockburn et par le Rév. George Browne. Ces *Quebec Guides* étaient ornés de magnifiques dessins sur acier, gravés par un artiste en renom, Wm. Smillie <sup>4</sup>.

En 1834, on ne trouvait pas des hommes de lettres à toutes les portes à Québec; les annales canadiennes comptaient pourtant quelques sectateurs ardents: George-Barthélemi Faribault, le docteur John-Charlton Fisher <sup>5</sup>, ex-rédacteur du célèbre journal l'*Albion*, de New-York, que Lord Dalhousie, gouverneur-en-chef, importait, en 1823, pour batailler en sa faveur contre la *Gazette de Québec*. Je puis aussi mentionner Adam Thom, plus tard juge, littérateur élégant, le lieutenant Baddeley, Arable Berthelot d'Artigny, antiquaire et puriste (il a publié une grammaire), le vénérable et savant abbé Jérôme Demers, du Séminaire de Québec <sup>7</sup>.

M. Hawkins, lié de goûts et d'amitié avec ces esprits d'élite, s'aboucha avec un libraire bien connu, l'honorable John Neilson <sup>8</sup>, M. P. P., que l'on désigna, plus tard, comme le Nestor de notre presse québécoise.

M. Stuart, aidé probablement de M. Faribault, s'engagea à fournir les recherches historiques; le docteur Fisher se chargea de leur prêter cet atticisme de forme que tout le monde admire dans cet ouvrage; le juge Thom prépara sa brillante introduction ou prospectus; le lieutenant Baddeley écrivit le chapitre sur la géologie de Québec et des environs.

2.—Andrew Stewart mourut à Québec en 1840.

3.—Mort à Québec en 1873.

4.—Smillie a aussi fait les gravures du *Picture of Quebec*, ainsi que plusieurs *ex libris*.

5.—Auteur du *Catalogue d'ouvrages sur l'Histoire de l'Amérique et en particulier sur celle du Canada, de la Louisiane, de l'Acadie, et autres lieux, ci-devant connus sous le nom de Nouvelle-France; avec des notes bibliographiques, critiques et littéraires*. Québec, 1837. In-8, 207 p. Cet ouvrage est très rare aujourd'hui. Faribault était secrétaire perpétuel de la Société Littéraire et Historique de Québec.

6.—Le docteur Fisher est mort en 1849.

7.—Le Dr N.-E. Dionne, de la Bibliothèque de la Législature, doit publier prochainement une biographie de l'abbé Demers.

8.—Mort en 1848.

Les portes et le vieux château Saint-Louis, qui brûla la même année, furent dessinés par A.-R. Russell, arpenteur, et furent lithographiés par E. Sproule.

Pour une raison ou pour une autre, l'œuvre de M. Hawkins, au début et longtemps après, ne fut pas appréciée à sa juste valeur, excepté de quelques connaisseurs. Je me rappelle encore l'éloge que m'en fit le regretté abbé Ferland.

M. Hawkins enregistra son droit d'auteur à Québec, et plus tard à New-York.

D'année en année, le livre de Hawkins acquiert de la valeur auprès des bibliophiles : il se vend de \$10 à \$20. Il n'y a pas bien longtemps, un exemplaire élégamment relié s'est vendu \$30.

En 1841, M. Hawkins se rendait à Londres et y faisait exécuter un superbe plan (3 x 4 pieds) des opérations navales en face de Québec, pendant l'été du grand siège de 1759. Cette toile, ornée de dessins bien exécutés de l'ascension des Highlanders au Foulon, le 13 septembre 1759, d'une vue de la mort de Wolfe, par West, et de plusieurs autres incidents du siège, est très utile et très appréciée.

C'est une reproduction du plan des opérations navales de Wolfe et de Saunders, publié à Londres, en 1760, dans l'*in-quarto* de Thomas Jeffrey, hydrographe du prince de Galles, dédié au premier ministre, l'honorable William Pitt.

Hawkins est mort du choléra le 30 juin 1854 <sup>1</sup>.

J. M. LEMOINE.

## LA MÉDAILLE DE "RED JACKET"

**N**OUS reproduisons sur une autre page un fac-similé de la médaille qui fut présentée par Washington, en 1792, au chef de la tribu sauvage des Sénèques, Sagoyewatha, surnommé "Red Jacket" on verra bientôt pourquoi.

Red Jacket est né en 1751, à Old Castle, près de Geneva, dans l'état de New-York ; il est mort à Geneva le 20 janvier 1830. On lui avait donné le nom de Red Jacket, sous lequel il est généralement connu dans l'histoire, parce qu'un officier anglais lui avait fait cadeau, quelques temps après la révolu-

1.—Notre éditeur, M. Léger Brousseau, a un magnifique exemplaire de l'ouvrage de Hawkins, qu'il serait disposé à vendre. Avis aux amateurs.

tion, d'un magnifique gilet rouge brodé, qu'il portait toujours avec ostentation dans les grandes occasions.

Après la mort du chef Brant, Red Jacket fut reconnu comme l'homme le plus important des Six Nations.

En 1792, à la conclusion du traité de paix entre le gouvernement des États-Unis et les Six Nations, Washington, alors président de la nouvelle république américaine, présenta cette médaille à Red Jacket qui la conserva comme les yeux de sa tête. Cette médaille est réduite d'environ un quart sur nos vignettes, et est faite d'argent massif. Elle représente, d'un côté, Washington et Red Jacket fumant le calumet de paix ; de l'autre, les armes des États-Unis.

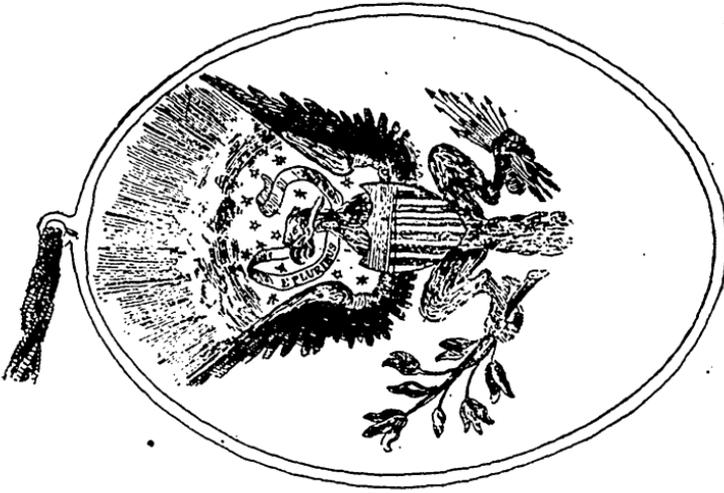
Red Jacket se parait de cette médaille toutes les fois qu'il paraissait en grande tenue devant ses sujets. Il disait qu'il y avait quelque chose de symbolique dans ce médaillon. La richesse de son métal était l'emblème de l'amitié qui avait toujours régné entre les États-Unis et les Indiens ; tandis que son éclat symbolisait l'inaltérable pureté de la paix qui existait entre son peuple et les États-Unis. A la mort de Red Jacket, James Johnson, son successeur, en hérita. En 1865, elle était en la possession de M. E. S. Parker, un Indien instruit qui fut, pendant quelque temps, secrétaire militaire du général Grant.

Aujourd'hui, cette précieuse médaille est tombée entre les mains d'un libraire d'occasion de New-York qui l'a achetée de la veuve de M. Parker. <sup>1</sup>

Mais revenons à Red Jacket. Il était l'ennemi juré des missionnaires de n'importe quelle secte ou religion. Haut de stature, il marchait toujours avec dignité et en étudiant ses mouvements. Pendant la dernière partie de sa carrière, il s'adonna démesurément à l'ivrognerie et devint complètement abruti. Son caractère n'était que contradiction ; il manquait de fermeté, mais il était tenace et astucieux. Il était patriote : il aimait sincèrement sa nation et sa race.

Jusqu'en 1884, rien n'indiquait où reposaient ses restes mortels. Mais le 9 octobre de cette même année, de par les

1.—Ce libraire est M. William-Ewarts Benjamin, qui tient son échoppe au No. 10, West Twenty-Second Street, à New-York. Il l'offre en vente pour la modique somme de \$600.00.



soins de la Société Historique de Buffalo, ses cendres furent transférées dans le cimetière de Forest Park, près de la ville. Il y eut, à cette occasion, une magnifique démonstration et M. William C. Bryant fut chargé de faire l'éloge de l'ancien chef sauvage. <sup>1</sup>

Tous les détails de cette démonstration, ainsi que le discours de M. Bryant, ont été publiés dans les annales de la Société Historique de Buffalo.

1.—Pour de plus amples détails, consultez *Life of Red Jacket*, par William L. Stone.

## OUANACHICHE

Il est assez curieux de suivre M. John Reade dans la liste qu'il donne des différents modes d'épellation qui ont été employés par les écrivains pour rendre le mot : " *Ouanachiche*". D'abord, il nous dit que M. E.-T.-D. Chambers épelle comme suit : *Ouanachiche* dans sa magnifique monographie : *The Ouanachiche and its Canadian Environment*. M. Chambers consacre un chapitre à la philologie de ce mot. Il dit que le dictionnaire de Webster et le *Century Dictionary* donnent l'épellation suivante : *Winninish*, en s'appuyant sur deux ichthyologistes distingués, le Dr Elliott Coues et le professeur Theodore N. Gill. Mais M. Chambers rejette cette épellation, pour adopter *ouanachiche*, parce qu'aucune autre forme ne représente aussi bien, d'après lui, le mot sauvage de ce délicieux poisson. Nous donnerons, à titre d'information, les différentes épellations employées par les écrivains anglais et français qui se sont servis de ce mot : *wininnish*, par Kit Clarke ; *ouininish* et *wananishe*, par Charles Hallock ; *ouinaniche*, par J.-M. LeMoine, J.-G.-Aylwin Creighton et le Rév. Duncan Anderson ; *ouinannaniche*, par J.-M. LeMoine quelques fois ; *winnoniche*, par J.-M. LeMoine quelques fois et par William-C. Harris, dans son *Angler's Guide* ; *ouaninish*, par J.-Edmond Roy ; *winninisch*, par C.-M. Palmer dans *Favorite Flies*, et par Mary-Orvis Marbury ; *winnonish*, par E.-J. Myers et A.-W. Kochler, de New-York, sur une planche clouée à un arbre à cinquante milles dans la rivière Péribonca ; *winanische*, par J.-G.-A. Creighton dans le *Scribner's Magazine*, en mai 1889 ; *wananishe*, par le même dans l'*American Game Fishes* de Shield ; *winnouiche*, dans le *Gazetteer* de Lowell ; *winninish*, par G.-R. Mosle ; *winanis*, par James McKenzie, dans sa traduction des *Bourgeois de la Compagnie de la Baie d'Hudson*, par L.-R. Masson ; *ouiniche*, par le marquis de Lorne dans ses *Canadian Pictures* ; *winnoniche*, par C.-H. Farnham ; *wananish*, par J.-M. LeMoine, W.-H.-H. Murray et Arthur Buies ; *wannanische*, par W.-A. Griffiths, sur un permis de chasse et pêche ; *wenanishe*, par un M. Nixon, dans un compte-rendu d'arpentage au Saguenay en 1829 ; *awenmish*, par Bouchette dans son *Topogra-*

*phical Dictionary of Canada* ; *owaninach*, dans le *Canadian Sportsman*, de 1890. M. Chambers mentionne encore les épellations suivantes employées par les marchands de poissons de Québec : *ouenimesh* et *ouinenish*.

De tous ces mots plus ou moins barbares, nous n'en voyons qu'un, à notre humble avis, qui pourrait être adopté en français, et c'est celui employé par M. Chamber : *ouananiche*. Dans tous les cas, en français, nous ne pouvons certainement pas remplacer les syllabes *oua* ou *oui*, par leurs équivalentes en anglais *wa* ou *wi*, car nous devrions alors prononcer le double *v* : *va* ou *vi*, pour nous en tenir à la prononciation française, au lieu de *oua* ou *oui*.

Nous dirons avec M. John Reade, qu'il est à peu près temps qu'une épellation soit adoptée par nos principaux écrivains. Tout le monde devra alors se soumettre au décret, car du train que c'est parti, à force de défigurer le mot, le *ouananiche* finira par se ressentir des tortures que l'on fait subir à son nom pittoresque.

---

## CALENDRIER HISTORIQUE

---

**N**OUS accusons réception d'un vrai bijou de calendrier, publié à Toronto, et intitulé : *The Cabot Calendar, 1497-1897*.

Le frontispice représente le portrait de Sébastien Cabot, son autographe et celui de Henri VII. Le second feuillet donne un magnifique portrait de Champlain, ainsi que son autographe. Avec le troisième feuillet commence le calendrier : *Janvier*, portrait de Cartier et gravures représentant ses trois vaisseaux ; *février*, portrait de Lord Durham ; *mars*, portraits de Montcalm et de Lord Elgin ; sur un feuillet séparé, portrait et autographe de Frontenac ; *avril*, portraits de Sir Guy Carleton et Cavalier de LaSalle, gravure représentant une pipe indienne ; *mai*, portraits de Lord Amherst et de Sir William Alexander, gravure représentant un vieux canon trouvé à Louisbourg ; *juin*, portraits et autographes de Lord Selkirk et de Salaberry, gravure représentant l'astrolabe de Champlain ; portrait et autographe du général Wolfe, sur un feuillet séparé ; *juillet*, portraits

du capitaine George Vancouver et Sir John-A. Macdonald, autographes de Sir John A. Macdonald, de Champlain, de Vaudreuil, de Jas Murray, de lord Aberdeen ; août, portraits de DeBeaujeu et de Sir Alex. Mackenzie, gravure représentant un navire de guerre anglais en 1642 ; septembre, portrait d'Iberville ; portrait du général Brock hors texte ; octobre, portraits et autographes de Lévis et de Chas. Saunders ; novembre, portraits et autographes de J.-Q. Simcoe, lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, et de Jos. Brant (*Thayendanegea*) chef iroquois, successeur du fameux Red Jacket ; décembre, portraits de W. Williams, major-général Inglis et du gouverneur Drummond.

Outre ces portraits et gravures historiques, il y a, à chaque quantième des mois, un éphéméride.

Ce calendrier est lithographié et fait honneur à la Toronto Lithographing Company, où il a été fait. C'est une véritable pièce artistique.

Il a été compilé par Melle Sara Mickle, aidée de Melle Mary-Agnes Fitz-Gibbon. Les dessus sont de Melles M.-Cary McConnell et Clara Fitz-Gerald \*.

\* Pour accommoder nos lecteurs, nous avons pris en dépôt un certain nombre de ces calendriers, que nous leur expédierons par la malle sur réception de 52 centims. Adressez : *Le Courrier du Livre*, Québec.

---

## ECHOS ET NOUVELLES

---

**M** R. E. Gosnell, bibliothécaire à la Bibliothèque de la Législature de la Colombie Anglaise et secrétaire du Bureau des Statistiques, doit publier prochainement un annuaire qui ne manquera pas d'intérêt : *British Columbia Year-Book, and Manual of Provincial Information*.

Nous en dirons un mot à nos lecteurs aussitôt que l'ouvrage sera publié.

\*\* Nous publions, avec le présent fascicule, les vignettes que nous avons reçues trop tard pour les insérer dans notre livraison d'octobre.

\*\*\* Nos remerciements à M. John Reade, de la *Gazette*, de Montréal, et à M. E. T. D. Chambers, du *Chronicle*, de Québec, pour les notices bienveillantes qu'ils ont faites dans leur journal respectif au sujet du *Courrier du Livre*.

\*\*\* Nous accusons réception, avec remerciements à qui de droit, de : *Drames de la vie réelle, roman canadien*, par G.-I. Barthe. J.-O. Chenevert, éditeur, Sorel.

\*\*\* On dit que les Américains ont toutes les audaces. Les Italiens, dans le domaine de la science, leur rendent quelquefois des points.

Un sujet du roi Humbert, le professeur Masso, prétend avoir inventé un "pèse-pensée !"... autrement dit un "psychomètre".

Les graduations de l'instrument sont basées sur l'intensité de la circulation du sang dans la tête. L'ustensile serait d'une telle précision qu'il permettrait de comparer avec exactitude les efforts nécessaires pour l'étude du grec et ceux que réclame l'étude du latin !!!

C'est beau de ne douter de rien. Le docteur Gall et ses bosses sont enfoncés.

\*\*\* Nous accusons réception d'une fort jolie médaille en aluminium, frappée par les soins des Pères Jésuites de New-York, en commémoration du martyr du P. Isaac Joques, missionnaire Jésuite mis à mort par les Iroquois le 18 octobre 1646.

\*\*\* Nous commencerons, le mois prochain, à adresser les comptes pour abonnement. Nous n'avons pas voulu réclamer l'abonnement à notre publication avant ce jour ; nous voulions, d'abord, prouver au public qui a été si blagué par le passé, que notre humble petite revue était sérieuse, qu'elle ne demandait qu'à faire des progrès et à prendre du volume. Pour cela, nous comptons sur le paiement immédiat de ce qui nous est dû. Nous l'avons déjà dit et nous le répétons : nous n'avons pas entrepris la publication du *Courrier du Livre* dans un but de spéculation, mais par un pur amour pour la bibliographie et tout ce qui s'y rattache. Nous tenons simplement à faire nos déboursés ; le surplus

ira à l'amélioration du journal. Si nos abonnés répondent fidèlement à notre appel, avant qu'il soit longtemps, nous augmenterons le nombre de pages de chaque livraison du double, c'est-à-dire que nous donnerons 32 pages au lieu de 16.

\*\*\* Nous remercions sincèrement tous nos abonnés qui nous ont fait parvenir leur souscription jusqu'à ce jour, sans que nous leur ayons demandée.

\*\*\* Les Commissaires du Havre de Québec ont fait cadeau à l'Université-Laval d'un vieux document daté de 1751 et signé par le marquis de La Jonquière, alors gouverneur de Nouvelle-France, et François Bigot, le fameux intendant. Ce document se rapporte à une concession faite à Jacques Imbert, alors trésorier de la Nouvelle-France et plus tard membre du Conseil Supérieur. Le terrain concédé comprenait une lisière de terre partant de la rue Saint-Pierre et s'étendant jusqu'à la ligne de la marée et comprenant la propriété connue aujourd'hui sous le nom de quai Atkinson.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

UN MANIFESTE LIBERAL.—Première partie : M. L.-O. David et le clergé canadien ; deuxième partie : La question des Ecoles du Manitoba, par P. Bernard. *Léger Brousseau, éditeur, Québec.* 2 vols. in-12, 176-228-64 p. Prix : 30 et 50 centims.

Ces deux brochures sont appelées à créer toute une sensation. Déjà toute l'édition de 2000 exemplaires de la première partie a été enlevée par le public anxieux de connaître ce qu'on pense de l'attitude pour le moins extraordinaire de M. L.-O. David au sujet du clergé canadien et du rôle qu'il est appelé à jouer dans la politique lorsque des questions d'enseignement ou de dogme sont en jeu.

La seconde partie traite de la question des écoles. L'auteur embrasse son sujet dans toute son étendue et l'étudie de main de maître.

\*\*\* Cette publication est remarquable sous le rapport de la typographie et fait grandement honneur à l'éditeur. La

couverture est imprimée en trois ou quatre couleurs et a une magnifique apparence.

THE SEATS OF THE MIGHTY.—A romance of old Quebec, by Gilbert Parker. *The Copp, Clark Company, éditeurs, Toronto.* In-12, toile VIII—376 p., ill.

Ce roman historique de M. Gilbert Parker doit intéresser les Québécois à plus d'un point de vue. D'abord, la scène se passe à Québec et a pour théâtre la prise de la ville, en 1759, par le général Wolfe. Le héros du romancier est un officier de l'armée, Robert Moroy.

L'auteur, dans sa préface, rend hommage à MM. J. G. Bourinot, J. M. LeMoine et George M. Fairchild, à qui, dit-il, il doit les nombreux renseignements historiques qu'ils lui ont fournis.

L'ouvrage contient plusieurs gravures : l'intendant Bigot, le château Saint-Louis, le général Montcalm, la citadelle, le général Wolfe, le plan du siège de Québec, les vieilles portes de la ville, la cathédrale, le couvent des Ursulines, et quelques autres. Ces gravures ajoutent de l'intérêt au récit. Le plan du siège est une reproduction fac-similaire d'une pièce assez rare.

Nous n'avons pas eu le loisir de vérifier les détails historiques qui constituent le fond de ce roman. Nous y reviendrons, s'il y a matière à critique.

OLD MELBOURNE MEMORIES, by Ralf Boldrewood. In-12, toile, XII—259 p.

A SWEET DISORDER, by Norma Lorimer. In-12, 342 p.

A GENTLEMAN VAGABOND, by F. Hopkinson Smith. *The Copp, Clark Company, Toronto.*

Le premier de ces ouvrages, comme son titre l'indique, renferme une série de notes et études sur les premiers temps de la ville de Melbourne, en Australie. Ce livre n'est pas, à proprement parler, une publication historique, mais il renferme tout de même une foule de renseignements précieux qui serviront à l'histoire de la capitale de l'Australie.

Le second et le troisième volume sont deux romans d'auteurs anglais assez bien quotés.

L'ASILE DU BON-PASTEUR de Québec, d'après les annales de cet institut. *L.-J. Demer & frère, éditeurs, Québec.* In-8, 410 p., portrait.

Cette histoire de l'asile du Bon-Pasteur, d'après les annales de l'institution, est très intéressante. Elle nous fait voir ce que ces monastères peuvent faire de bien dans un pays, et si les têtes fortes qui font la guerre à nos institutions religieuses connaissaient seulement la deuxième partie du bien qu'elles accomplissent, ils seraient les premiers à s'en faire les défenseurs.

L'asile du Bon-Pasteur de Québec n'est pas très vieux, il a été fondé en 1849 ; celui de Montréal, en 1844.

A la fin de l'ouvrage, nous trouvons une liste des chapelains, des supérieures, des religieuses de chœur et des religieuses converses. Au commencement, il y a un excellent portrait de la Révérende Mère Marie du Sacré-Cœur, fondatrice et première supérieure du Bon-Pasteur.

Ce volume a une jolie apparence au point de vue typographique et fait honneur aux éditeurs.

MÉMORIAL DE J. DE NORVINS,—publié par L. de Lanza de Laborie. Tome Deuxième, 1793-1802. *E. Plon, Nourrit et Cie., éditeurs, Paris.* In-8, 418 p., portrait.

Plus encore que le précédent, ce second volume du *Mémorial* plaira par la vivacité et la variété du récit. C'est d'abord le tableau de l'émigration en Suisse, avec son mélange d'illusions, de légèreté et de vaillance obstinée. Rentré subrepticement en France quelques semaines avant le 18 fructidor, Norvins est dénoncé, traduit devant une commission militaire : il va être condamné à mort, quand l'intervention désespérée de Madame de Staël fait ajourner la sentence. Au bout de deux ans de détention à la Force, le coup d'Etat de Brumaire lui rend la liberté, et il participe avec enthousiasme à la résurrection de la France sous le Consulat. Une résolution improvisée, presque une lubie, lui fait suivre à Saint-Domingue Leclerc et Pauline Bonaparte : il assiste à la reprise de l'île sur les nègres que l'exaspération a rendus meurtriers et incendiaires. Le volume s'arrête au lendemain de l'arrestation de Toussaint-Louverture, à la veille d'un nouveau et plus épouvantable soulèvement.

NOS RAISONS DE CROIRE.—Etude historique et critique sur les motifs de crédibilité que présente l'église catholique, par le R. P. D. Lodié, S. J. *Maison de la Bonne Presse, éditeurs*. Paris gr. in-8. 656 pages, ill.

En 1870, le concile du Vatican disait dans sa première constitution dogmatique :

“ En établissant l'Eglise catholique, Dieu lui a donné des marques manifestes de sa divine institution, et des caractères qui permettent à tous de la reconnaître comme la gardienne et la maîtresse chargée d'enseigner la doctrine révélée. Seule, cette Eglise peut à bon droit revendiquer en sa faveur les miracles éclatants qui autorisent la foi chrétienne ; de plus, elle-même par son admirable propagation, par sa sainteté éminente, par son inépuisable fécondité en bonnes œuvres, par son unité dans l'universalité et par son invincible stabilité, cette Eglise présente aux hommes un motif de croire toujours subsistant, et un témoignage irrécusable de sa divine mission. ”

Ces paroles du grand Concile où plus de six cents évêques étaient rassemblés sont comme le programme largement rempli par le livre que nous signalons. L'auteur a mis à profit les travaux les plus récents sur la valeur historique des Evangiles ; il a puisé dans l'histoire du christianisme les faits qui manifestent le mieux les caractères divins de l'Eglise catholique et, par une conséquence nécessaire, sa divine autorité.

Ensuite, pour répondre à ceux qui opposent la science à la foi, il montre que dans toutes les branches du savoir humain, de nos jours même, des hommes éminents par leur science rendent hommage à la foi chrétienne, et c'est par leurs paroles qu'il résout les objections du rationalisme moderne.

C'est une œuvre pleine d'actualité et, comme elle est traitée surtout au point de vue des faits, elle présente tout l'intérêt d'une œuvre historique.

EARLY DAYTON with important facts and incidents from the founding of the city of Dayton, Ohio, to the hundredth anniversary. 1796-1896, by Robert M. Steele and Mary Davies Steele. W. J. Shuey, éditeur, Dayton, O. in-12, toile, 247 p., ill.

Cette histoire anecdotique de la ville de Dayton, dans l'état de l'Ohio, est très intéressante au point de vue histori-

que. Cet ouvrage n'est pas tant l'histoire proprement dite de la ville de Dayton, qu'un recueil de notes et de détails intimes sur cette petite ville qui a fait des progrès rapides depuis sa fondation.

Pour ceux qui aimeraient à avoir de plus amples détails, nous les référons à l'*History of Dayton, Ohio*, par Robert W. Steele, J. Wooldridge et autres, un fort joli volume in-quarto de 728 p.

THE LIFE OF FATHER ISAAC JOGUES, missionary Priest of the Society of Jesus, by the Rev. Felix Martin, S. J., Translated from the French by John Gilmary Shea. *Benziger Brothers, éditeurs, New-York*. In-12, toile, 263 p., portrait et carte.

Cette troisième édition anglaise de la vie du P. Isaac Jogues, martyrisé le 18 octobre 1646, par les Iroquois, fait honneur aux éditeurs. Le volume est très proprement imprimé, sur un beau papier fort ; sa reliure est élégante et solide.

L'auteur, le R. P. Martin, et le traducteur, John Gilmore Shea, qui s'est rendu célèbre par ses travaux historiques, sont trop connus, pour qu'il soit nécessaire de les présenter à nos lecteurs. Nous ne voulions pas, cependant, laisser passer l'occasion de leur faire connaître cette nouvelle édition d'un ouvrage historique remarquable à plus d'un titre. Nous leur recommandons donc fortement cette biographie d'un des héros les plus purs que nous puissions vénérer et que tous devraient lire, jeunes comme vieux, les hommes instruits aussi bien que les gens du peuple.

EXTERNALS OF MODERN NEW-YORK, by Mrs Burton Harrison *A. S. Barnes & Co., éditeurs, New-York*. In-4. ill.

Le but que madame Harrison a voulu atteindre en préparant cet ouvrage a été de continuer le travail commencé par madame Martha J. Lamb, dans sa grande œuvre : *History of Modern New-York*. L'histoire de madame Lamb se termine en 1880 : le travail de madame Harrison en est la continuation. C'est un beau volume, somptueusement imprimé et profusément illustré, et d'une apparence typographique parfaite.

Nos félicitations aux éditeurs.

LES MARINS DE LA GARDE, par Jacques Lemaire, illustrations de Job. Ch. Delagrave, éditeur, Paris. In-8, 300 pages, ill.

Ce roman humoriste est très intéressant et d'un intérêt poignant du commencement à la fin. Les péripéties, les incidents drolatiques, les mises en scènes solennelles, tout est tracé de main de maître. Ça et là, des gravures appropriées et souvent comiques à s'en tenir les côtes rehaussent l'intérêt du récit et lui donne un regain de vie et d'intérêt.

Si vous voulez vous déridier, lisez-le, et vous nous en donnerez des nouvelles.

ETUDES PHILOSOPHIQUES ET RELIGIEUSES sur les écrivains latins, par l'abbé M. Moralès. Ch. Poussielgue, éditeur, Paris. In-12, X-104 pages.

Ces *Etudes*, de l'auteur de l'*Histoire de la Littérature latine*, ne manquent pas d'intérêt. Les auteurs latins, dont les écrits ont été si souvent étudiés et critiqués, sont une mine inépuisable où le philosophe et le rhéteur savent trouver des interprétations nouvelles. Dans ces *Etudes*, l'abbé Moralès passe en revue les auteurs suivants : La *Métaphysique* de Lucrèce ; les *Opinions Religieuses* de Cicéron ; la *Religion* de Virgile ; la *Doctrine Religieuse* et le *Christianisme* de Sénèque ; la *Religion* dans le *Pharsale* ; les *Idées Philosophiques et Religieuses* de Juvénal.

LA JEUNESSE DE LÉON XIII, d'après la correspondance de famille, par Boyer d'Agen. A. Mame et fils, éditeurs, Tours. In-8, 703 p., ill.

Cet ouvrage, dont l'importance n'échappera à aucun chercheur de documents rares et historiques, est le premier et le plus curieux essai de publication de Mémoires d'un contemporain vivant encore. Et quel contemporain, Léon XIII ! Et quelle vie, ce XIX<sup>e</sup> siècle que Joachim Pecci aura bientôt vécu en entier !

De ce *curriculum vitæ* si long et si plein, le volume que M. Boyer d'Agen nous présente n'embrasse que les vingt-cinq premières années de Joachim Pecci. L'auteur a, de préférence, laissé l'enfant et le jeune homme se raconter lui-même dans ses lettres intimes à sa famille, et constituer avec elles une chronique politique, familière et anecdotique des années que commençait à vivre un homme d'Etat si précoce.

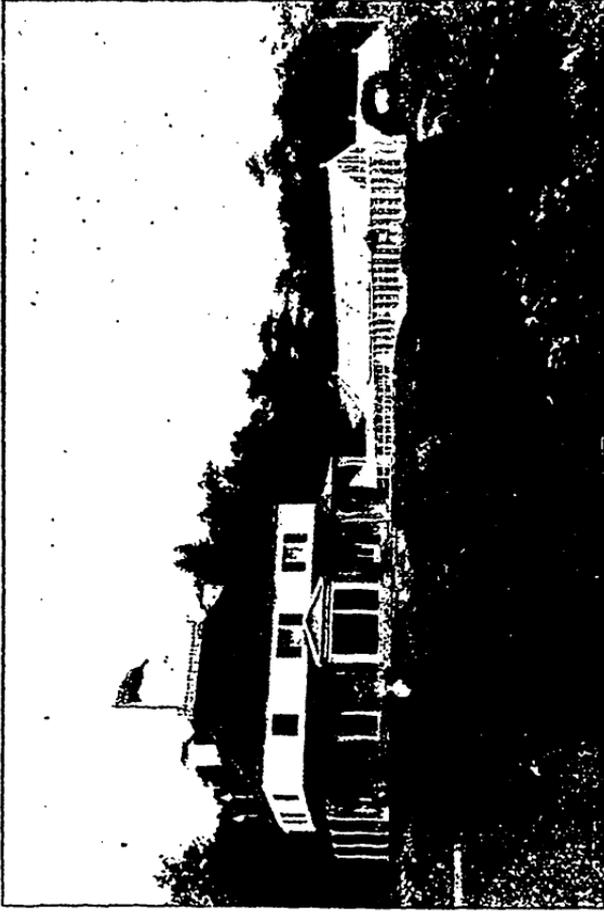
Ce remarquable épistolaire de Joachim Pecci (1817-1838) n'a coûté à son heureux vulgarisateur qu'un cadre rappelant l'époque et les événements où les lettres furent écrites.

C'est donc moins en historien qu'en chroniqueur que M. Boyer d'Agen a commenté *la Jeunesse de Léon XIII*, en des pages choisies dont la critique lui saura gré.

Cet ouvrage, tout plein d'intimité charmante et de vues élevées sur les hommes et les choses, pourrait aussi bien avoir pour titre : *Histoire d'une famille sous l'ancien Etat pontifical*. Il s'adresse aussi profitablement aux amateurs de documents précieux et inédits qu'aux lecteurs d'une vie exemplaire et bien digne d'être proposée comme modèle à la jeunesse studieuse.

*La Jeunesse de Léon XIII* sera lue par le philologue dans son cabinet et par l'étudiant dans sa famille. Là surtout, cet hiver, dans la douce intimité du foyer, le Pape, le père de tous les catholiques, fera le charme des veillées, avec cet ouvrage où il se raconte lui-même et dont l'illustration artistique, tout entière empruntée aux documents, complète la pensée, tandis que le livre élève l'âme et parle au cœur.





"SPENCER GRANGE", SILLERY, PRES DE QUEBEC, RESIDENCE DE  
M. J. M. LEMOINE